Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **3**, 1981,
section B, *Adansonia*, n° 4 : 407-413.

Orchidées de la Nouvelle-Calédonie : addition 2

N. Hallé

Résumé : Les genres *Micropera* et *Saccolabium* sont nouveaux pour la Nouvelle-Calédonie. Deux espèces sont figurées dont une nouvelle, *Saccolabium serrulatum* N. Hallé. Les Orchidées de la Nouvelle-Calédonie comptent ainsi 196 espèces.

Summary : Genera *Micropera* and *Saccolabium* are new for New Caledonia. Two species, with the new *Saccolabium serrulatum* N. Hallé, are illustrated. At present, Orchids of New Caledonia consist of 196 species.

Nicolas Hallé, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle, 16, rue Buffon, 75005 Paris, France.

En 1977, étaient dénombrées dans la Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances (vol. 8), 191 espèces d'Orchidées réparties en 69 genres. Un premier complément a été donné en 1981. Avec le présent travail le recensement se monte à 196 espèces en 71 genres. Comme c'est à nouveau le cas, beaucoup de genres à affinités indomalaises, bien représentés dans leur pays de prédilection, ont fourni à la Nouvelle-Calédonie des espèces taxonomiquement isolées en même temps que rares. Il était prévu que des espèces ayant de telles affinités pourraient encore enrichir la Nouvelle-Calédonie. En effet les zones insuffisamment prospectées surtout parmi les moins accessibles sont encore nombreuses (cf. document annexe p. 412). De nouvelles découvertes étaient prévisibles car d'éminents récolteurs poursuivent leurs prospections et observations sur le terrain. M. et Mme H. S. MacKee continuent notamment leur travail admirable et de longue haleine, aidés d'amis passionnés par la découverte de nouveautés qui ne sont accessibles qu'aux meilleurs connaisseurs de la Nature sauvage : MM. J. Bégaud, D. Boyd et D. Létocard sont parmi ceux-là.

MICROPERA Lindley

Edwards's Bot. Reg. 18 : *tab. 1522* (9.1832).
— *Camarotis* Lindley, Gen. Sp. Orchid. Pl. : 219 (5.1833).

Colonne courte à long rostellum sinueux. Pollinie composée de deux globules subsphériques séparables en deux parties subégales par un plan sinueux. Long caudicule grêle. Labelle à éperon allongé vers l'avant et dorsalement soudé à la base aux deux sépales latéraux basalement connés.

Genre de *Sarcanthinæ* comptant 19 espèces d'Indomalaisie, d'Australie et des îles Salomon, nouveau pour la Nouvelle-Calédonie.

Micropera fasciculata (Lindley) Garay

Bot. Mus. Leafl., Harv. Univ. 23 (4) : 186 (1972).
— *Saccolabium fasciculatum* LINDLEY, *in* HOOK., Lond. Journ. Bot. 2 : 238 (1843) ; type : *Hinds*, numéro non cité (K).
— *Cleisostoma keffordii* BAILEY, Rep. Queensl. Accl. Soc. 9 (1884) ; FITZGERALD, Austral. Orch., *tab. s.n.* (3.1885) ; type du Queensland : Kefford, Johnstone River.
— *Saccolabium coplandi* BAILEY, Queensl. Agric. Journ. 19 : 274 (1907) ; type du Queensland.
— *Sarcanthus papuanus* J. J. SMITH, Bull. Dep. Agric. Ind. Neerl. 39 : 19 (1910) ; Nova Guinea 8 : 605, *tab. 111A* (1911), *descr. ampl.* ; type de Papouasie : *von Römer 200*, Noord-Fluss, fl., 9.1909.
— *Camarotis papuana* (J. J. SMITH) J. J. SMITH, Nat. Tijdschr. Ned. Ind. 72 : 98 (1912) ; A. MILLAR, Orch. of Papua New Guinea, an introduction, Canberra (1978), photo.

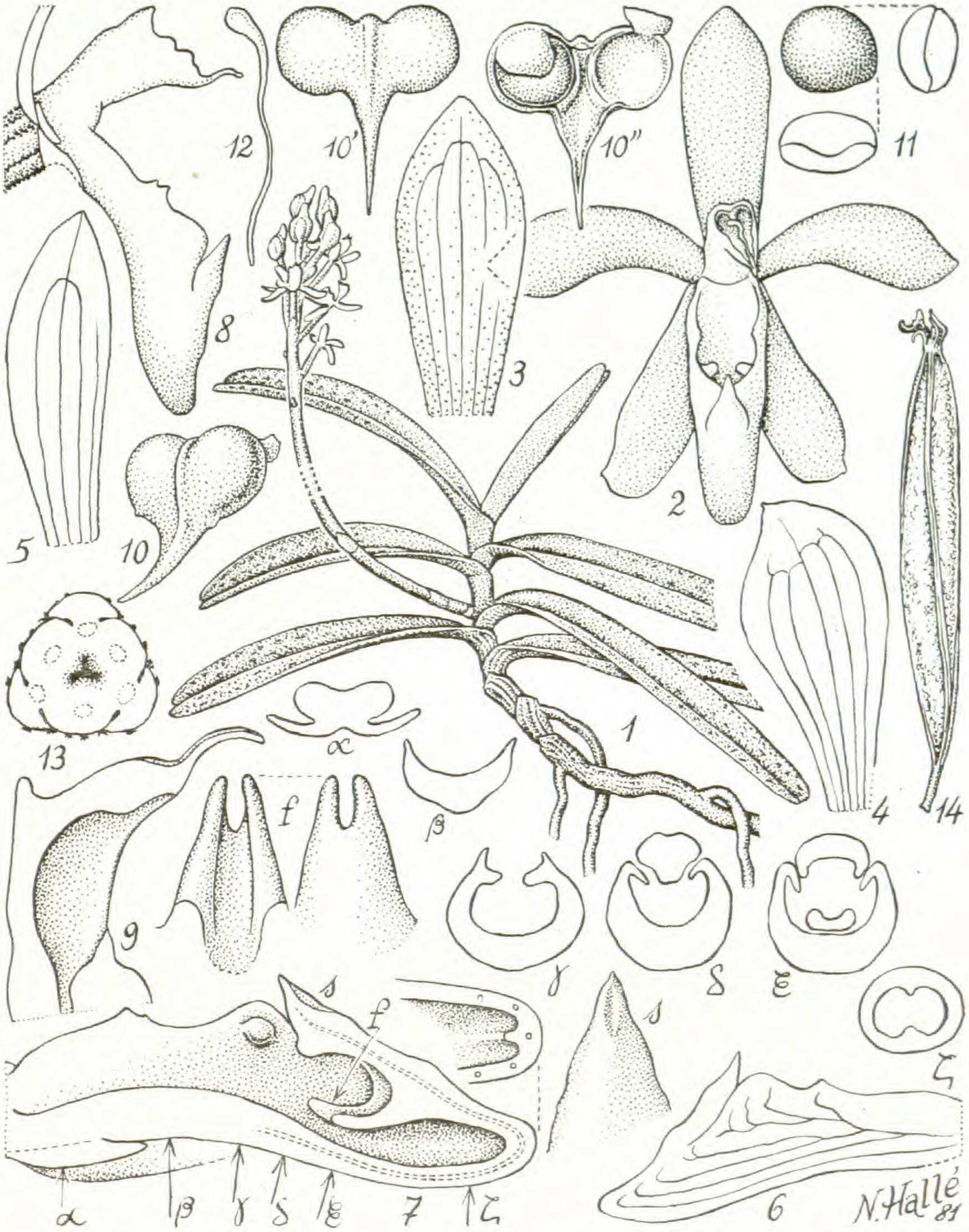
Épiphyte monopodiale à tige dressée de 50 cm, à racines atteignant jusqu'à 80 cm de longueur. Feuilles espacées de 12-15 mm ; gaines de 8 mm de diamètre à environ 15 nervures. Limbe foliaire épais, vert foncé brillant parfois marqué de rougeâtre, de 9-12 × 1,6-1,8 cm, à marges subparallèles, à sommet obtus subémarginé et dissymétrique avec un décalage d'environ 1 mm. Inflorescences arquées ascendantes longues de 13-20 cm, dont un scape cylindrique long de 5-12 cm, vert lavé de rouge, muni de quelques bractées stériles courtes et embrassantes, espacées de 3-4 cm. Grappe à rachis vert portant 12-20 fleurs insérées en spirale, espacées de 2-5 mm, à bractées deltoïdes longues de 1-2 mm. Bouton floral jaunâtre, ové obtus, dépassé par son éperon dressé, fortement saillant entre les sépales et érigé du côté adaxial. Sépales et ailes jaune lavé de brun ; labelle blanc sauf le sommet de l'éperon. Colonne blanche y compris le rostellum sinueux, grêle et long. Anthère jaune pâle. Fleur visitée par des fourmis, spécialement aux commissures du lobe médian du labelle. Caudicule détaché des demi-pollinies à maturité. Vieux fruits bruns observés au nombre de 1-5 par infrutescence, longs de 5-6 cm, pédonculés sur 4-5 mm, couronnés de restes floraux, déhiscents unilatéralement, à face interne tapissée en couche épaisse de poils endocarpiques vermiculés enchevêtrés. Graine très petite, à sec inférieure à 0,2 × 0,05 mm (leg. M^me^ I. LÉTOCART).

Il est d'un grand intérêt de pouvoir ajouter à la Flore de la Nouvelle-Calédonie, ce genre et cette espèce au nombre des Orchidées à affinités néoguinéennes et australiennes. L'analyse florale, bien que déjà figurée par FITZGERALD et par J. J. SMITH, méritait d'être revue et complétée en tenant compte de la variation de quelques caractères accessoires. La curieuse conformation de la colonne, faiblement tordue (environ 18°) dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, a déjà été notée par SMITH : « gynostemium vix tortum ».

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : *MacKee 38165*, *38881*, *leg. D. Létocart.* haute Tchamba, 40 m, forêt galerie sur chistes, fl., cult. Païta, 27.3.1981 ; *39049*, *leg. D. Boyd*, chaîne entre Koné et la Tchamba, fr., 11.5.1981. NOTA : le n° *38165* cultivé à Paris (P : H353/*Sarcochilus sp.*) n'a pas survécu.

SACCOLABIUM Blume

Bijdr. 1 (7) : 292 (1825) ; Tabell. *fig. 50* (1825), *nom. cons.*



Pl. 1. — **Micropera fasciculata** (Lindley) Garay : **1**, plante florifère × 0,75 (scape un peu diminué en long) ; **2**, fleur de face, envergure 15 mm ; **3**, sépale médian long de 8,5 mm, face externe pubérulente ; **4**, sépale latéral long de 8,5 mm ; **5**, pétale long de 7 mm ; **6**, labelle de profil avec nervation latérale, longueur 8 mm ; **7**, **8**, *id.* en coupe et avec la colonne ; **9**, coupe de la colonne, hauteur dorsale 4 mm ; **10**, anthère en vue oblique, longueur 2,6 mm ; **11**, demi pollinie d'env. 1 mm ; **12**, caudicule, 3 mm ; **13**, coupe de l'ovaire, diam. 1,7 mm ; **14**, vieux fruit après dispersion de toutes les graines, longueur 6 cm. (*MacKee 38881*).

Petites épiphytes à entrenœuds de 4-10 mm de longueur. Inflorescences pauci- ou pluriflores. Sépales et pétales subégaux, étalés. Labelle court non mobile à éperon dirigé vers le bas ; lobes latéraux peu distincts ou nuls ; callus distal ou simple épaississement à la base du lobe médian. Colonne courte à double rostellum saillant ; pollinie divisée en deux globules entiers.

Genre de *Sarcanthinæ* réduit à une dizaine d'espèces indomalaises, nouveau pour la Nouvelle-Calédonie. Espèce-type de Java : *Saccolabium pusillum* Blume.

Saccolabium serrulatum N. Hallé, *sp. nov.*

Affinis S. pusillo Blume *sed foliis, sepalis et petalis marginibus serrulatis differt ; labellum lobo medio brevi ovato in medio parce incrassato, lobis lateralibus nullis ; calcar ovatum, faucibus angustis, 4 × 2 mm ; pollinia sphæris 2 umbilicatis ; ovarium in sulcis non omnino glabrum.*

Type : *MacKee 39115, leg. J. Bégaud*, Nouvelle-Calédonie, haute Ba, NW Houailou (holo-, P).

Petite épiphyte monopodiale ; la tige allongée atteint 3-7 cm (non vue ramifiée) ; entrenœuds d'environ 3 × 2 mm devenant radicifères ; gaines à environ 7 nervures, à bord fimbrié. Feuilles successives 6-12 ; limbe de 12-18 × 4-7 mm, épais de 2 mm, à marge ornée de denticules aigus espacés de 0,25-0,75 mm ; nervure médiane saillante dessous jusqu'à l'apex. Inflorescences latérales pluriflores à scape et rachis de 5-8 mm ; bractées non distiques, ovées aiguës, de 2-3 mm. Fleurs blanches à labelle vert longues de 12 mm ; sépales et pétales ovés ou obovés aigus, denticulés, trinervés ; labelle entier, ové subaigu, saillant de 3 mm à angle droit de la base de la colonne ; éperon renflé, de 4 × 2 mm, 3-nervuré, dirigé vers la base. Gynostème haut de 2,3 mm, à rostellum saillant en double pointe ; rétinacle divisé en deux fossettes par une petite cloison bossue ; rétinacle membraneux à caudicule effilé vers la pollinie ; cette dernière est composée de deux sphérules ombiliquées sur la face interne. Anthère amincie et brièvement aiguë vers l'avant, à deux languettes membraneuses calant les sphères polliniques vers l'avant. Pédoncule-ovaire à 6 sillons munis d'une micropubérulence éparse. Fruits verts étroits de 15 × 2 mm, non vus à maturité, à sutures valvaires pileuses dans la cavité carpellaire.

Un petit échantillon isolé et sans fleurs de cette rare espèce trouvé en 1974 et considéré longtemps comme énigmatique, avait été récolté en mélange avec un *Drymoanthus minimus* (Schltr.) Garay (*MacKee 29045 bis*, cit. N. Hallé, 1977). J. Bégaud a découvert récemment un peuplement nombreux, copieusement fleuri en mai, de cette nouveauté très localisée qui enrichit encore les *Sarcanthinæ* comptant actuellement 12 genres en Nouvelle-Calédonie.

Matériel étudié : *MacKee 29045*, haute Koélagoguamba, région N du Mt. Mou, 800 m, forêt humide de thalweg sur terrain serpentineux, fr. immatures, 11.8.1974 ; *39115, leg. J. Bégaud*, haute Ba, NW Houailou, 400 m, sur petites branches d'arbre surplombant un ruisseau, forêt galerie sur schistes, fl., 16.5.1981 (type).

Pl. 2. — **Saccolabium serrulatum** N. Hallé : **1**, plante florifère × 1 ; **2**, bouton d'après une photographie ; **3**, fleur de profil, longueur sans le pédoncule 11,5 mm ; **4**, sépale médian long de 8,7 mm ; **5**, pétale long de 8 mm ; **6**, sépale latéral, long. 9,5 mm ; **7**, labelle et colonne en vue latérale ; **8**, éperon en vue oblique, long. 4 mm ; **9**, vue oblique de la colonne sans l'anthère ; **10**, coupe longitudinale de la colonne avec l'anthère ; **11**, anthère recto et verso, large de 1,1 mm ; **12**, demi pollinie, 0,7 mm, et sa coupe ; **13**, rétinacle et caudicule ; **14**, coupe de l'ovaire, diam. 0,7 mm ; **15**, jeune infrutescence ; **16**, coupe de jeune fruit, diam. 2 mm. (1-14, *MacKee 39115* ; 15 et 16, *MacKee 29045*).

BIBLIOGRAPHIE

BACKER, C. A. & BAKHUIZEN VAN DEN BRINK, R. C., 1968. — *Flora of Java* 3, 761 p., Groningen.

HALLÉ, N., 1977. — Orchidacées, in *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances* 8, 566 p., Paris.

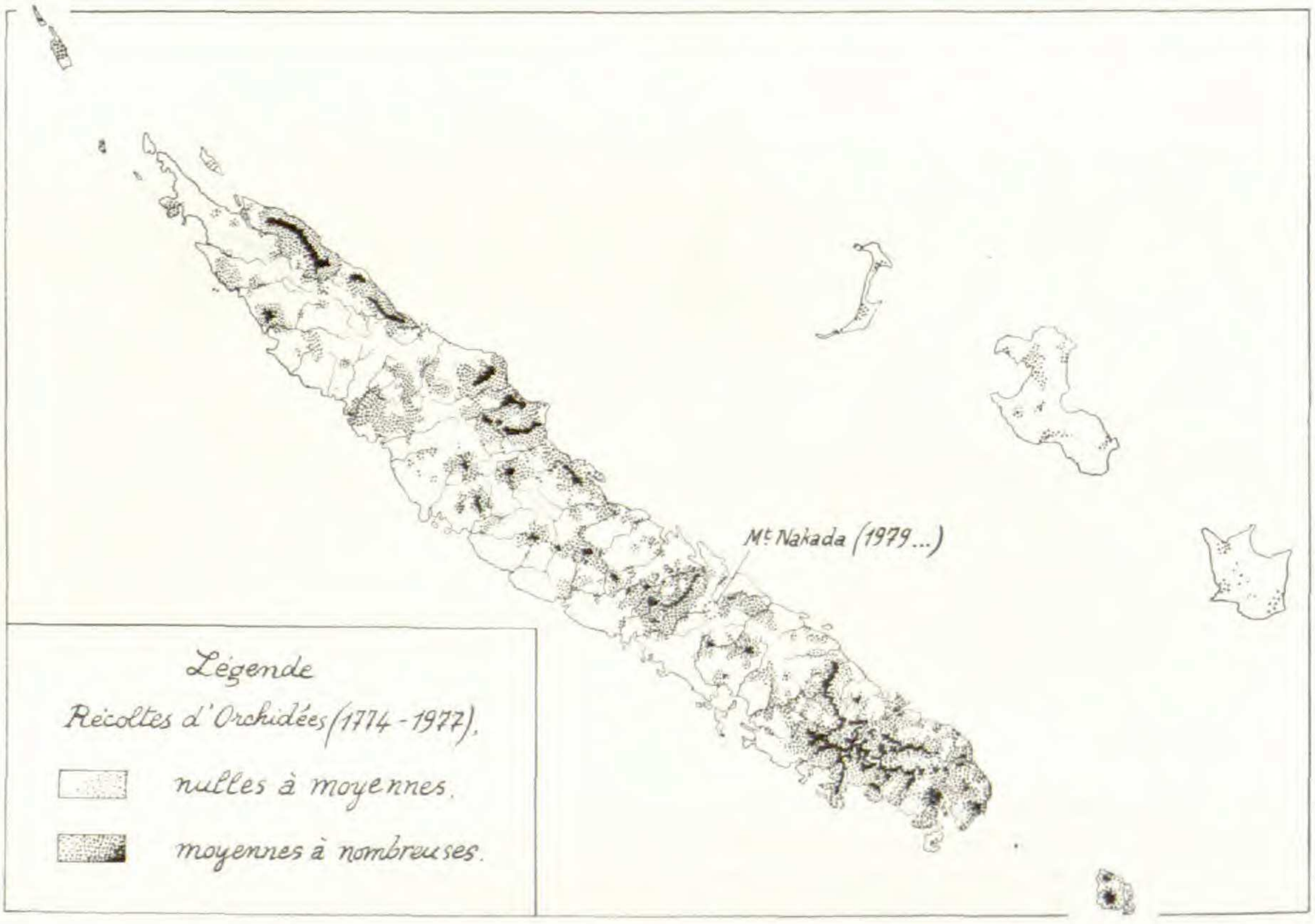
HALLÉ, N., 1981. — Données nouvelles et carpogrammes d'Orchidées canaques. *Adansonia*, ser. 2, 20 (4) : 353-368.

HOLTTUM, R. E., 1963. — *Flora of Malaya* 1, Orchids, ed. 3, 759 p., Singapore.

SEIDENFADEN, G. & SMITINAND, T., 1963. — *The Orchids of Thailand* 4 (1) : 515-647, Bangkok.

DOCUMENT ANNEXE

La carte présentée ci-dessous est reprise, avec des retouches, de N. HALLÉ, Filles de la terre ou filles de l'air, Muséum National d'Histoire Naturelle, édition Fernand Nathan : 182 (1980). Le commentaire de cette carte qui devait accompagner la légende, omis par l'éditeur, a été rédigé par H. S. MACKEE :



Prospection orchidologique en Nouvelle-Calédonie d'après la carte obtenue par superposition de toutes les localités de récoltes citées en 1977 par N. HALLÉ, soit près de 3400 récoltes étudiées.

Les blancs de l'intérieur de l'île indiquent bien une carence réelle de prospection. Dans les région côtières par contre quelques secteurs blancs ont été bien prospectés botaniquement. Une carte semblable pour les Apocynacées, Graminées, Myrtacées et Sapindacées par exemple, donnerait une impression fort différente. Les Orchidées sont en réalité peu communes sur les terrains non serpentineux de basse altitude de la côte Ouest. Sur la moitié Nord de cette côte les régions de forte densité correspondent assez bien aux massifs serpentineux qui sont, bien entendu, plus fréquentés par les botanistes que la savane à Niaoulis monotone et pauvre en espèces, Orchidées comprises.

Il existe des Orchidées, notamment *Eriaxis rigida* Reichb. f., qui s'adaptent bien dans les sites très dégradés sur terrains serpentineux où l'invasion des plantes introduites est très limitée. Sur d'autres substrats, sédiments et surtout basaltes, la végétation originale est remplacée par des adventices et les Orchidées deviennent rares (*Geodorum pictum* (R. Br.) Lindley persiste parfois).

Certaines espèces communes sont sous-représentées dans les herbiers, étant négligées des récolteurs (*Caladenia*, *Eriaxis*, *Microtis*, *Thelymitra*) ; ces banalités doivent exister dans des secteurs où aucune Orchidée n'est signalée.

Le calcaire paraît être relativement pauvre en Orchidées.

L'absence curieuse de récoltes près de la côte dans le secteur Canala - Kouaoua s'expliquerait peut-être par des localisations trop peu précises : l'absence réelle d'Orchidées et même de récoltes semble là peu probable.